

LE DERNIER APÉRO



COMÉDIE DE FRANCK LEPLUS

Personnages – Distribution

6 Femmes et 5 Hommes

Durée 1h30

HELENE : femme au foyer

ARNAUD-PIERRE : Maraîcher qui ne fait pas pousser que des légumes

MICKAËL : Homme à tout faire dans une petite mairie

VALERIE : A été licenciée de son travail, son chien a été piqué.

FATIMA : Travaille dans l'humanitaire

MALVINA : Livreuse de pizza, casse-cou en scooter

MARIE-CLAUDINE : retraitée, aime les jeunes et jolis garçons

ANTONY : Jeune concepteur de jeux informatiques

SEVERINE : travaille à la caisse d'allocations familiales

MATHEO : enfant caché d'Hélène

DENIZ : cadre dans le domaine associatif, toujours en retard.

NOLANN : second enfant d'Hélène

Résumé : Un groupe d'amis, multigénérationnel, de cultures et de confessions parfois différentes, se retrouvent régulièrement pour l'apéro. Hélène est une femme au foyer, Arnaud-Pierre est un maraîcher qui ne fait pas pousser que des légumes, Mickaël est homme à tout faire dans une petite mairie, Malvina est livreuse de pizza, Antony est concepteur de jeux informatiques, Marie-Claudine est retraitée... douze personnages haut en couleur qui se croisent jusqu'au dernier apéro avant la fin du monde...

ACTE UNIQUE

Scène 1 : HELENE - ARNAUD-PIERRE – MICKAËL – VALERIE –
FATIMA – MALVINA – MARIE-CLAUDINE - ANTONY –
SEVERINE – MATHEO

Les personnages arrivent progressivement à une réunion d'amis : Hélène, Arnaud-Pierre, Mickael, Valérie, Fatima, Malvina, Marie-Claudine, Antony, Séverine, Mathéo.

Mickael et Séverine prépare la table tandis que les invités arrivent.

Séverine : - Ah, tous les amis vont venir on va se faire un super apéro !

Mickaël : - Les cahuètes, les cahuètes...j'ai oublié les cahuètes !

Séverine : - Surtout ne va pas leur raconter une fois encore une de nos histoires intimes !

Mickaël : - Ben non !

Séverine : - Rien de sexuel !

Mickaël : Ben non !

Valérie arrive avec des fleurs...

Valérie : - Coucou, je suis la première ?

Séverine : - Eh oui ma cocotte ! oh les jolies fleurs ! Tiens Mickaël mets-les dans un vase !

Mickaël : - Oui bien sûr !

Mickaël les prend, les renifle et les jettent dans un coin.

Séverine : - Alors ça va au boulot ?

Valérie : - Ben j'ai été licenciée tu ne te souviens plus ?

Séverine : - Si bien sûr !... Et ton petit chien il grandit ?

Valérie : - J'ai dû le faire piquer car il avait mordu la dame du rez-de-chaussée !

Séverine : Eh bien il est résistant qu'il n'en est pas mort de suite !

Mickaël : Allez un petit verre ! De ... ?

Valérie montre une bouteille.

Valérie : - De ça !

Mickaël : - excellent choix ! Enfin quelqu'un qui ose en boire !

Il sert Valérie tandis qu'arrivent Arnaud Pierre accompagné de Fatima.

Séverine : - Fati et Arnaud, quel plaisir de vous voir !

Fatima : - De même Séverine !

Arnaud-Pierre : - Tiens je t'ai ramené une boîte de chocolat...bon il en manque ... un peu...une dizaine ... la route était longue !

Mickaël : - Salut ! Une route longue...ça me rappelle... !

Séverine : - Rien, rien du tout, cela ne te rappelle rien !

Elle regarde Mickaël en froissant un peu le regard.

Séverine : - Alors le travail Fatima ?

Fatima : Bien ! Très bien même !

Séverine : - Et toi Arnaud-Pierre ?

Arnaud-Pierre : - J'anticipe la demande de laboratoires Français !

Séverine : - C'est-à-dire ?

Fatima : - Tu n'as pas compris ?

Séverine : - Ben non !

Fatima : - Il doit faire pousser des trucs encore !

Arnaud Pierre : - Partout ils libéralisent le cannabis médicinal alors j'anticipe et parfois je teste pour voir si c'est médicalement correct !

Mickaël : - Eventuellement je peux tester gratos...je suis volontaire Arnaud-Pierre !

Séverine : - Certainement pas, tu es déjà assez détraqué !

Arnaud Pierre s'exclame.

Arnaud-Pierre : - Ah voilà notre Marie – Claudine Nationale !

Marie-Claudine : - Bonjour ! Bonjour ! Bonjour ! j'ai pris un peu de retard car j'ai rencontré un très joli garçon !

Arnaud-Pierre : - Était-il majeur au moins ?

Marie-Claudine : - Je ne sais pas mais si j'avais eu à le noter c'était un 18 sur 20 !

Valérie : - Tiens ça me rappelle quelque chose... !

Marie-Claudine : - Quoi donc Valérie ?

Valérie : - Une histoire de bananes amidonnées entre Adam et Eve !

Mickaël s'affaire avec les bouteilles.

Mickaël : - Un petit verre pour Fatima... un petit verre pour Mickaël... un petit verre pour Arnaud-Pierre ... Un petit verre pour Mickaël...un petit verre pour Marie-Claudine...un petit verre pour Mickaël... J'ai oublié personne... Ah si un petit verre pour Deniz ?

Séverine : - Il n'est pas là Deniz...en même temps pour un apéro... c'est rare !

Valérie : - Avant on disait on charge le baudet...Là il se charge tout seul !

Malvina arrive totalement Hallucinée

Malvina : - Mon scooter est un génie !

Arnaud Pierre : - Qu'est-ce qu'il a ton scooter ?

Malvina : - Il a évité une poussette, une dame en fauteuil roulant, un couple de japonais qui prenait des photos, une portière de voiture et un monsieur de petite taille ... !

Séverine : - Ce n'est pas ton scooter qui est un génie mais la conductrice : toi !

Malvina : - Ben non j'avais lâché le guidon et j'avais les deux mains sur les yeux !

Antony arrive, débraillé.

Mickaël : - Qu'est ce qui t'arrive vieux frère ?

Antony : - Je ne prendrais plus l'ascenseur avec Marie-Claudine ! C'est fini !

Séverine : - Marie – Claudine, enfin ... !

Marie-Claudine : - Pas pu résister !

Valérie : - J'ai déjà dit que cette femme était une dangereuse perverse et qu'elle ne savait pas se tenir ! Un de ces jours on va voir sa photo sur les portes des commissariats ou à la télé dans des émissions sur les criminels !

Arrive Hélène avec un jeune garçon. Les autres la regardent de plus en plus médusés.

Hélène : - Bonjour les enfants !

Séverine : - Bonjour Hélène ! Qui est ce jeune homme ?

Hélène : - Eh bien c'est mon fils caché !

Séverine : - Tu n'as pas d'autres enfants ?

Hélène : Si mais ils ne savent rien !

Arnaud-Pierre : - C'est moi le père ?

Hélène : - Non Arnaud Pierre !

Mickaël : - C'est moi ?

Hélène : Non non Mickaël !

Tous se retournent sur Antony mal à l'aise. Un silence s'instaure.

Valérie : - Ah ben c'est du joli joli... !

Hélène : - Non Valérie... !

Valérie : - Ah ben je préfère ça !

Séverine, Mickaël, Arnaud-pierre, Marie-Claudine, Malvina : Nous aussi !

Hélène : - De toute façon je ne peux absolument pas vous révéler le nom du Papa de Mathéo !

Séverine : - Tu as raison garde ton secret ma cocotte !

Mickaël : - J'aurai bien voulu savoir moi !

Hélène : - Non j'ai promis de ne pas divulguer le nom du curé de la paroisse avec qui j'ai eu une relation !

Un silence s'instaure.

Mathéo : - Il n'y a pas d'homme juste sur la terre qui fasse le bien sans jamais pécher !

Marie-Claudine : - Joli citation mon garçon !

Mathéo : - Dieu a fait les hommes droits, mais ils ont cherché beaucoup de détours !

Arnaud-Pierre : - Ah oui on voit bien qu'il est le fils de son père !

Marie-Claudine : - Il me plaît bien ce jeune homme !

Valérie : - Ah non alors, viens par ici mon petit gars !

Elle tire le gamin vers elle. Hélène tire l'enfant vers elle.

Hélène : - Laisse donc mon fils tranquille !

Valérie : Mais, c'est pour le protéger de l'autre mégère !

Arnaud-Pierre : - On se calme ici !

Mickaël : - Arrêtez où je m'énerve !

Antony : - Vas-y petit père tu ne me fais pas peur !

Marie-Claudine : - Vous allez effrayer ce joli petit minet tout mignon !

Hélène tire également son fils vers elle

Hélène : - Toi aussi ne touche pas à Mathéo !

Mathéo : - Que la paix soit sur le monde Pour les cent mille ans qui viennent
Faites un jour que tous les hommes Redeviennent des enfants !

Arnaud-Pierre : Ben d'accord !

Valérie : - Il chante bien ! Fous lui la paix !

Arnaud : - Tais-toi donc eh Sorcière !

Malvina : - Ah ben joli l'ambiance, je reviendrai !

Fatima : - Tu parles avec tes histoires idiotes de scooter !

Malvina : - Idiotes ? Idiote ? C'est toi qui es idiote !

Fatima : - Tu veux que l'on s'explique mais gaffe à ta tignasse !

Malvina : - Tu me connais mal et tu verras qu'on ne m'appelle pas la tornade pour rien !

Fatima : - Allez viens donc, viens donc !

Séverine tire Mickaël par le bras.

Séverine : - Ben dis donc mon cochon, elle est belle ta réunion !

Mickaël : - Je ne me doutais pas que ... !

Séverine : - Comment as-tu appelé cette réunion ?

Mickaël : La réunion des amis réunis !

Séverine : - Eh bien c'est réussi... !

Fatima : - Bon moi je me casse !

Malvina : - Moi aussi on règlera ça dehors !

Fatima : - Si tu veux !

Toutes les deux sortent de la maison.

Hélène : - Bon je vais conduire Mathéo à ses cours de théâtre... !

Marie-Claudine : - Oh je vais venir voir ce qu'il a dans le ventre le petit.

Hélène : - Si tu veux Marie-Claudine mais calmos !

Hélène suivie de Mathéo puis de Marie-Claudine quittent également la maison.

Antony : - Je me sauve également. Je te dépose Valérie ?

Valérie : - J'allais juste te demander de me déposer à la maison !

Antony : - Non je te dépose au métro !

Valérie fait la moue. Ils s'en vont à leur tour.

Scène 2 : MICKAËL – SEVERINE – ARNAUD-PIERRE – DENIZ

Séverine est dépitée. Elle regarde Arnaud-Pierre et Mickaël. Soudain arrive Deniz en retard.

Deniz : - Salut les amis, je suis un peu en retard à cause de la correspondance entre les bus. Il y a des travaux dans toutes les rues pour arriver jusqu'ici !

Arnaud-Pierre : - Tu as bien fait de venir car nous n'aurions même pas pu faire une belotte !

Mickaël : - Est-ce que je te sers un petit coup à boire ?

Deniz : - Oui je veux bien ! Oh désolé Séverine, je manque à tous mes devoirs, je ne t'ai pas saluée !

Il lui fait la bise.

Séverine : - Comme tu vois notre petite réunion a tourné court... !

Deniz : - Oui il m'a semblé en avoir vu quelques-uns à l'extérieur !

Séverine : - Bah ce n'est pas grave ... !

Mickaël : - Oui on aura plus à boire et à manger !

Arnaud-Pierre : - Allez sers nous un godet !

Deniz : - J'ai tellement soif ... un godet ne suffira pas !

Mickaël : - Alors ce sera un tonnelet !

Deniz : - Elle allait bien Valérie ?

Séverine : - Oui pourquoi ?

Mickaël : - Oui c'est vite dit. Elle nous a parlé de son licenciement et de son Chien je crois !

Deniz : - Seulement ... ?

Arnaud-Pierre : - Je n'ai rien entendu d'autre... !

Deniz : - Son appartement ?

Séverine : - Non !

Deniz : - Dévasté !

Mickaël : - Dévasté par quoi ?

Arnaud-Pierre intervient en blaguant.

Arnaud-Pierre : - une escadrille de chauve-souris !

Mickaël : - Non ça c'est à la huitième bière !

Séverine : - Alors Deniz, raconte !

Deniz : - Le mec du dessus ?

Arnaud-Pierre : - Elle s'est tapé le mec du dessus ?

Deniz : - Mais non ! C'est à cause de lui que son appartement a été dévasté !

Séverine : - Explique !

Deniz boit une rasade, puis une autre et finalement vide son verre. Mickaël le remplit à nouveau.

Deniz : - Il devait prendre un bain, remplissait la baignoire quand sa dulcinée l'a invité à un week-end-surprise !

Arnaud-Pierre : - Cool !

Mickaël : - Sympa !

Séverine : - Où ça ?

Deniz : - Où je ne sais pas mais durant le week-end la baignoire s'est remplie puis vidée... !

Arnaud-Pierre : - oh merde !

Mickaël : - Là c'est con !

Séverine : - Tout dans l'appart de Valérie !

Deniz : - Oui

Séverine : - Bon les garçons je vais faire ma lessive. Je vous laisse !

Mickaël : - Bon courage ma bibiche !

Séverine s'en va en grimaçant un peu à l'adresse de Mickaël.

Deniz : - Alors tes plantations Arnaud Pierre ?

Arnaud-Pierre : - Chut tu es dingue de crier comme ça ?

Mickaël : - Il n'a pas hurlé non plus et puis les voisins sont sourds !

On entend Séverine.

Séverine : - Moi non !

Deniz : - ok ok je parle moins fort !

Arnaud-Pierre : - Mes plantations vont bien !

Mickaël : - Combien de pieds ?

Arnaud-Pierre : - Pour le moment viables, il y en a une trentaine !

Mickaël : - Consommables ?

Deniz : - oh oh oh !

Arnaud-Pierre : - Je vous rappelle à tous les deux que mes plantations sont à usage médicinal et non pour une consommation de junkies dégénérés !

Mickaël : - Nous en sommes tous les deux conscients... Hein Deniz ?

Deniz : - Parfaitement conscients !

Mickaël : - Quand est-ce qu'on goûte ?

Deniz : - Uniquement pour découvrir les effets thérapeutiques !

Mickaël : - Pour notre santé quoi !

Deniz : - Il faudra bien des testeurs avant de les prodiguer aux malades !

Mickaël : - Je suis volontaire : testeur !

Deniz : - Je ne te laisserai pas tester seul donc nous serons deux !

Arnaud-Pierre : - Trois avec moi car je ne veux pas vendre n'importe quoi à n'importe qui !

Mickaël : - Oui jolie conscience professionnelle qui te fait honneur !

Deniz : - Je suis enthousiasmé de t'aider dans cette mission quasi humanitaire !

Mickaël : - Humaniste !

Deniz : - de Santé publique !

Mickaël : Bon quand est-ce qu'on goûte ?

Arnaud-Pierre : holà, vous n'êtes ni l'un ni l'autre toxicomane ?

Deniz : - Moi non !

Mickaël : - Ben moi non plus !

Deniz : - Juste un verre de temps en temps...tiens sers moi Micka !

Mickaël : - Moi aussi un petit de temps en temps avec les amis ...j'en prends un aussi !

Mickaël sert son ami et lui-même de façon avantageuse.

Arnaud-Pierre : - Si vous aviez été toxico, jamais vous ne pourriez goûter...Micka tu me sers aussi ?

Mickaël s'exécute en souriant à son ami Deniz.

Scène 3 : MICKAËL – ARNAUD-PIERRE – DENIZ – MARIE-CLAUDINE

On entend crier à l'extérieur. Marie-Claudine entre, bien énervée, dans la pièce. Les trois compères interloqués la regardent.

Marie-Claudine : - Gougnafier ! Butor ! Cuistre ! Faquin ! Jean-Foutre ! Malotru ! Paltoquet ! Pignouf ! Pisse-Froid ! Sagouin !

Mickaël : - Que se passe-t-il Marie-Claudine ?

Marie-Claudine : - Non mais un petit jeune m'a demandé s'il pouvait porter mon sac !

Arnaud -Pierre : - Ce n'était pas un voleur Marie-Claudine !

Marie-Claudine : - J'aurai préféré ! Ensuite il veut me faire traverser la rue !

Deniz : - Il était serviable !

Marie-Claudine : - Il me prend pour une personne âgée handicapée ?

Mickaël : - Non je crois qu'il voulait aider !

Marie-Claudine : - Même pas un petit mot gentil... il ne m'a même pas draguée !

Arnaud -Pierre : - draguée ?

Marie-Claudine : - J'avais mis une petite jupette affriolante !

Deniz : - Il n'a pas dû voir !

Marie-Claudine : - Mon corsage laissait entrevoir deux...deux... !

Mickaël : - Il était myope !

Arnaud -Pierre : - ou presbyte !

Marie-Claudine : - Je lui avais fait un sourire enjôleur !

Deniz : - Comme tu sais si bien le faire !

Marie-Claudine : - Et lui me demande s'il peut porter mon sac et m'aider à traverser la rue !

Mickaël : - C'était gentil ça !

Marie-Claudine : - Je ne demande pas de la gentillesse, je veux de la passion torride !

Arnaud -Pierre : - Torride ?

Marie-Claudine : - Aux effets dévastateurs !

Deniz : - On dirait la Californie en flamme !

Marie-Claudine : - Pire le volcan de la fournaise en éruption !

Mickaël : - Eh bien le pauvre petit jeune a failli être immolé par Marie-Claudine !

Marie-Claudine marque un silence.

Marie-Claudine : - Il a tout de même porté mon sac !

Arnaud -Pierre : - Ah ben voilà une aide bienvenue !

Marie-Claudine : - Je me suis appuyé sur son bras... !

Deniz : - Tentative de rapprochement... !

Marie-Claudine : - Parfaitement rodé cette tactique-là !

Mickaël : - Ajustée au sujet d'étude !

Arnaud -Pierre : - Le petit jeune !

Marie-Claudine : - Bon en feignant glisser sur un sol huilé, je me suis accroché aussi à sa taille !

Deniz : - Pour ne pas tomber c'était plus sûr !

Marie-Claudine : - J'ai senti ses petites côtes !

Mickaël : - Il ne mange peut-être pas à sa faim !

Marie-Claudine : - Non je crois qu'il était mince et pas maigre...mais j'ai aussi senti ses muscles saillants !

Arnaud -Pierre : - Tu ne lui as pas tripoté les pectoraux tout de même !

Marie-Claudine : - Mais non je sais me tenir, qu'allez-vous imaginer !

Deniz : - Rien du tout Marie Claudine !

Mickaël : - Non plus, je n'ai aucune imagination !

Arnaud -Pierre : - Moi encore moins !

Marie-Claudine : - Bon...j'ai dérapé sur un papier... et je me suis collé contre lui... accidentellement !

Deniz : - Si c'est accidentel !

Marie-Claudine : - Il a de beaux pectoraux en effet !

Mickaël : - Tu as tout de même... !

Marie-Claudine : - Ben j'ai glissé...je n'y peux rien !

Arnaud -Pierre : - Où veux-tu que Marie-claudine se retienne ?

Deniz : - A ce beau garçon !

Marie-Claudine : - Ben oui je n'ai pas eu le choix !

Mickaël : - En même temps... !

Marie-Claudine : - ... ce n'était pas désagréable !

Les trois garçons se regardent avec un air complice.

Arnaud -Pierre : - Et ensuite ?

Marie-Claudine : - Je m'étais croquée la cheville !

Deniz : - Une entorse ?

Mickaël : - ou une foulure !

Arnaud -Pierre : - Au moins une triple fracture !

Marie-Claudine : - Je ne pouvais plus poser le pied par terre !

Deniz : - Et ?

Marie-Claudine : - Il voulait appeler les pompiers !

Mickaël : - Des secours !

Marie-Claudine : - J'avoue que j'ai hésité !

Arnaud -Pierre : - Hésité pourquoi ?

Marie-Claudine : - Entre un beau jeune homme et trois pompiers volontaires !

Deniz : - Volontaires...volontaires !

Marie-Claudine : - Surtout très professionnels !

Mickaël : - Sachant manier la lance et éteindre les feux !

Arnaud -Pierre : - Grimper aux balcons !

Deniz : - Réanimer avec le bouche-à-bouche et le massage cardiaque !

Marie-Claudine : - Ouiiiiii voilà pourquoi j'ai fortement hésité !

Arnaud : - et donc ?

Marie-Claudine : - Il m'a conduite juste devant ma porte !

Arnaud -Pierre : - Ah... je présume la suite !

Marie-Claudine : - Justement non !

Deniz : - Il n'a pas été sympathique ?

Marie-Claudine : - Pas du tout, il m'a souhaité une bonne soirée et s'en est allé !

Mickaël : - Pas bien !

Arnaud -Pierre : - Non pas bien !

Marie-Claudine : - J'étais tellement en colère que je suis rentrée. J'ai claqué la porte et je me suis empressée d'appeler les pompiers !

Deniz : - Ils sont donc venus !

Marie-Claudine : - Pas du tout, le jeune homme était l'un de leurs collègues et les as prévenu que si une vieille dame appelait de telle adresse, il ne fallait pas se déranger !

Mickaël : - Une honte ces pompiers !

Marie-Claudine : - Vieille dame il a dit !

Arnaud -Pierre : - Quoi ?

Marie-Claudine : - Vieille, il a dit vieille...vous me trouvez vieille vous ?

Deniz : - Pas du tout !

Marie-Claudine : - Rassurez-moi les garçons !

Scène 4 : MICKAËL – ARNAUD-PIERRE – DENIZ – MARIE-CLAUDINE - SEVERINE

Séverine revient d'avoir fait sa lessive.

Séverine : - Ah ben elle est là notre grand-mère préférée !

Marie-Claudine la regarde stupéfaite et s'en va en courant. Les trois garçons restent muets un instant face à l'accueil de Séverine.

Séverine : - Ben qu'est-ce qu'elle a ? Que se passe-t-il ?

Mickaël : - Tu as dit grand-mère !

Deniz : - Marie-Claudine n'a pas supporté !

Arnaud-Pierre : - Elle est capable de tout !

Séverine : - Mais enfin arrêtez donc, vous savez tous que notre vieille copine... !

Mickaël : - vieille ... !

Deniz : - Aïe des mots à éviter !

Arnaud-Pierre : - On dit plutôt d'un certain âge !

Séverine : - Oui ben vous savez que notre copine est portée sur les petits jeunes !

Mickaël : - Tout le monde le sait !

Deniz : - Pas que... !

Arnaud-Pierre : - Oui pas que... !

Séverine : - Pas que quoi ?

Deniz : - Il y a aussi les demis vieux !

Arnaud-Pierre : - Voire même les vieux croulants !

Séverine : - Là vous exagérez !

Mickaël : - Je ne crois pas Séverine !

Deniz : - J'ai moi-même failli être violenté dans un escalier étroit !

Arnaud-Pierre : - Moi c'était dans le sous-sol d'un ami commun où nous devions choisir le vin du repas !

Séverine : - Et ?

Arnaud-Pierre : - J'ai eu peur de remonter !

Séverine : - Ben pourquoi ?

Arnaud-Pierre : - Sans ma chemise !

Séverine : - Arrachée ?

Arnaud-Pierre : - Tout comme...on aurait dit un vieux chiffon !

Mickaël : - Qui ça ? Marie-Claudine ?

Deniz : - Oh pas bien !

Arnaud-Pierre : - Oh non elle était très en forme !

Séverine : - Sacrée Marie-Claudine ! Et toi rien Mickaël ?

Mickaël fait signe que non avec la tête sans mot dire.

Séverine : - Toi elle t'a laissé en paix ?

Mickaël : - Oui oui oui !

Deniz : - Tu auras été bien le seul !

Arnaud-Pierre : - En même temps si c'était arrivé autant ne rien dire !

Séverine : - Qu'est ce qui est arrivé ?

Mickaël : - Mais rien ma bibiche !

Deniz : - Tu as raison les viols il faut les oublier. On vit mieux ensuite !

Arnaud-Pierre : - Si c'était un viol !

Séverine : - Pourquoi les deux zinzins sont-ils en train de me parler de viol ?

Mickaël : - Alors là je ne sais pas ce qu'il se passe dans leurs têtes !

Deniz : - Ben oui il était peut-être consentant !

Arnaud-Pierre : - volontaire !

Deniz : - Décidé !

Arnaud-Pierre : - Baïonnette au canon !

Séverine : - C'est quoi cette histoire ?

Mickaël : - Mais rien du tout ma bibiche !

Deniz : - A l'assaut de la forteresse !

Arnaud-Pierre : - Facilement car le pont levis était baissé !

Deniz : - La porte grande ouverte !

Arnaud-Pierre : - J'y suis allé avec mon bélier !

Mickaël : - ça ne servait à rien si la porte était ouverte !

Arnaud-Pierre : - Je m'en fous ...je fonce !

Deniz : - Belle mentalité !

Séverine : - Je vous jure... vous avez fini les malades du sexe !

Mickaël : - On parle stratégie de guerre !

Deniz : - du moyen-âge !

Arnaud-Pierre : - Et de l'assaut d'une forteresse !

Séverine : - Oui ben elle est le contraire « d'imprenable » votre forteresse !

Scène 5 : MALVINA - MICKAËL – ARNAUD-PIERRE – DENIZ – SEVERINE

Malvina arrive avec un casque sur la tête et elle mime la conduite d'un scooter. Elle est complètement éberluée. Les autres la regardent complètement médusés.

Malvina : - vrrroummmm... hiiiiiii... Reteteteretete... !

Mickaël : - Euh Malvina ça va ?

Malvina : - Oui oui ça va...mais il ne freine pas très bien mon scooter !

Deniz : - Quel scooter ?

Malvina : - Ben ce monstre que j'ai entre les jambes toute la journée quand je livre mes pizzas !

Mickaël : - Monstre entre les jambes... !

Séverine : - ça laisse rêveur mon vieux !

Deniz : - Règlement de comptes à O.K. Corral !

Malvina : - Vous m'avez appelée ?

Séverine : - Non Malvina !

Mickaël : - Depuis tout à l'heure personne me semble-t-il ne t'a appelée !

Deniz : - Tu as les yeux un peu bizarres... !

Séverine : - Fais voir un peu !

Malvina montre ses yeux et les bouge en tous sens, les agrandit, les ferme... Mickaël, Deniz et Séverine observent tandis que Arnaud-Pierre reste un peu dans son coin.

Mickaël : - Vas-y ouvre ! Ferme !

Deniz : - Jour ! Nuit ! Jour ! Nuit !

Séverine : - Complètement dilatées tes pupilles ma pauvre cocotte !

Tous les trois se tournent à présent vers Arnaud-Pierre.

Mickaël : - Un effet secondaire ?

Deniz : - Tu y es pour quelque chose ?

Arnaud-Pierre ne répond pas puis finalement émet quelque chose d'inaudible.

Arnaud-Pierre : - En fait...beuh...ben ...bug... pas ma faute à moi... c'est que voilà...bref !

Séverine : - Qu'est-ce que tu dis ?

Arnaud-Pierre : - Elle a abusé !

Séverine : - Abusé de quoi ?

Arnaud-Pierre : - D'un petit mélange de ma composition !

Séverine : - Ah ben bravo l'artiste chimiste !

Arnaud-Pierre : - Elle voulait aller plus vite pour ses livraisons et comme je n'y connais rien en engin mécanique c'est elle que j'ai gonflée !

Mickaël : - Comme les moteurs ?

Arnaud-Pierre : - Oui !

Mickaël : - Ne me dis pas que tu lui as fait boire de l'huile de vidange ?

Séverine : - T'es fou !

Deniz : - C'est idiot !

Arnaud-Pierre ne bronche pas.

Séverine : - Ne nous dis pas que c'est ça ?

Arnaud-Pierre : - Mais non !

Mickaël : - ça peut-être être quoi ? Il ne l'a pas opérée tout de même ?

Séverine : - Opérée de quoi ?

Deniz : - C'est horrible, il lui a claqué des suspensions !

Séverine : - Alors toi tu es atteint !

Deniz : - J'ai déjà vu ça dans un film ! Les mecs étaient transformés en robots et on leur mettait des pièces mécaniques !

Arnaud-Pierre : - Mais non vous êtes bêtes. Elle a seulement goûté à mes petits gâteaux !

Mickaël : - Ah il a fait des « Space cakes » !

Malvina qui restait prostrée se réveille soudainement.

Malvina : - Y'en a encore ? Y'en a encore ? J'en veux ! J'en veux !

Séverine : - tu veux quoi ?

Malvina : - des gâteaux... j'ai failli écraser un ours polaire !

Séverine : - Quoi ?

Deniz : - Il faut faire attention à ces bêtes-là !

Mickaël : - Sur la route ils ont la priorité !

Malvina : - Heureusement j'ai pris le chemin de la piscine comme les saumons !

Séverine : - holà je commence à ne plus rien comprendre !

Deniz : - Il n'y a rien à piger Séverine !

Arnaud-Pierre : - Là j'avoue que j'ai dû avoir la main lourde !

Mickaël : - Dis-moi combien tu en as mis !

Arnaud-Pierre fait un geste exprimant le « beaucoup ».

Malvina : - Qu'est-ce qu'il a trinqué le gendarme... !

Séverine : - Un gendarme ? Mais qu'as-tu fait ?

Malvina : - Je lui ai piqué son képi et j'ai tourné autour de lui au moins vingt fois avec mon scooter !

Séverine : - Il a dû noter ton numéro d'immatriculation !

Malvina : - Je n'en ai pas ! Je crois que la plaque est restée coincée sous la voiture du préfet quand j'ai versé le pot de peinture !

Séverine : - Un pot de peinture sur la voiture du préfet ?

Malvina : - Yes... Je ne sais pas ce qui m'a pris... d'habitude j'aime bien le Rouge et là j'ai versé du jaune !

Séverine : - Mais tu es folle ma grande !

Deniz : - En même temps l'art thérapie a du bon !

Malvina : - C'est beau ce ciel avec des nuages rouges et violets qui se marrent au milieu des moutons !

Séverine : - Tu devrais t'asseoir un petit instant Malvina !

Deniz regarde sa montre.

Deniz : - Holà il est tard, il faut que j'y aille de suite !

Arnaud-Pierre : - Je te précède vieux frère !

Mickaël : - Moi aussi !

Séverine retient Mickaël.

Séverine : - Non, toi tu restes dans ta maison !

Deniz et Arnaud-Pierre filent sans se retourner.

Mickaël : - Lâcheurs !

Malvina : - Je mangerai bien un petit cake moi !

Séverine : - Oui ben pour le moment repose toi un peu... !

Scène 6 : MALVINA - MICKAËL – HELENE - SEVERINE

Hélène arrive rapidement totalement stressée voire même désemparée, essoufflée

Hélène : - Elle est là ?

Mickaël : - Qui ?

Malvina : - La marchande de cake !

Séverine : - Que s'est-il passé Hélène ?

Hélène : - Elle l'a enlevé !

Malvina : - rhôôôô pas bien !

Séverine : - Allez, calme-toi, reprends ton souffle et explique-nous ce qu'il se passe !

Mickaël : - Oui je vais te chercher un petit remontant !

Mickaël va remplir deux petits verres, l'un d'eau et l'autre de Whisky.

Hélène : - Marie-Claudine est passée à la maison et j'avais à faire dans le sous-sol...quand je suis remontée elle n'était plus là...mais mon fils non plus !

Malvina : - Coquine la Marie... !

Séverine : - Tu es certaine ?

Mickaël : - Allez : bois un petit coup !

Mickaël tend le verre d'eau à Hélène et lui bois le verre de whisky sous le regard désapprobateur de Séverine.

Hélène : - Mon petit...mon bébé... dieu seul sait ce qu'elle est capable de lui faire !

Mickaël : - Ah ben là il va vieillir d'un coup !

Malvina : - Le petit jeune va en apprendre des trucs avec la mémé dévergondée !

Séverine : - Arrêtez de dire des bêtises, elle est peut-être allée au magasin faire quelques commissions !

Hélène : - Pourquoi avec mon fils ?

Malvina : - Tout dépend du type de magasin ! Rhôôôô !

Séverine : - Ne fais pas attention à ce qu'ils disent... !

Mickaël : - Il y a un hôtel à proximité ?

Hélène : - Non ...enfin je ne crois pas ...Pourquoi ? Vous pensez que... !

Malvina : - Oh ben oui !

Séverine : - Moi je ne sais pas !

Mickaël : - Sacrée grand-mère : toujours au taquet !

Hélène : - Mais il est trop jeune !

Mickaël : - C'est justement ce qui attise la convoitise de Marie-Claudine !

Malvina : - Elle dit souvent : « plus c'est jeune plus la viande est tendre » !

Séverine : - Mais elle parlait de viande de boucherie pas d'homme !

Malvina : - Je ne mettrai pas ma main au feu !

Mickaël : - Elle pourrait être cannibale la vieille !

Hélène : - Cannibale ?

Malvina : - Ah ça me rappelle Walking Dead !

Séverine : - N'importe quoi !

Mickaël : - Tout commence par un début !

Hélène : - Le début de quoi ? c'est quoi Walking Dead ?

Mickaël : - Des Zombies partout ! Avec des tronches pas possible...des bouts d'os...des boyaux qui dégoulinent... des grognements... !

Malvina : - Ils bouffent tout le monde !

Hélène : - Mais c'est horrible ! Mon petit ... !

Séverine : - Tu vois bien qu'ils délirent Hélène...tu ne vois tout de même pas Marie-Claudine en train de manger un humain ?

Mickaël : - Elle s'est faite refaire un beau dentier !

Malvina : - En Roumanie !

Mickaël : - Le pays des vampires !

Malvina : - Le meilleur endroit pour les dents !

Mickaël : - Pour que cela ne se sache pas !

Malvina : - deux canines solides et longues !

Séverine : - Ils sont malades ces deux-là !

Mickaël : - Le crime parfait !

Hélène : - Quoi ?

Mickaël : - Comment savoir où est le corps s'il a été digéré ?

Malvina : - Il faudrait autopsier Mémé !

Mickaël : - De son vivant !

Hélène : - Mais vous êtes en train de blaguer ou vous êtes réellement malades ?

Malvina : - Un peu des deux !

Séverine : - Bon Hélène veux-tu que je vienne avec toi...on va les chercher dans ton quartier !

Mickaël : - Oui je prends ma veste !

Séverine : - Non toi tu restes là !

Séverine prend ses clefs de voiture et tire Hélène derrière elle.

Scène 7 : MALVINA - MICKAËL

Mickaël regarde Malvina qui fait des gestes lents et désordonnés.

Mickaël : - Il y a quelque chose ?

Malvina : - Ben oui tu vois bien... !

Mickaël : - Non je ne vois pas grand-chose !

Malvina : - Ces petits insectes qu'on dirait des fées !

Mickaël : - Ah d'accord !

Malvina : - Ils tournent autour de moi pour m'embêter !

Mickaël : - Tu veux une bombe d'insecticide ?

Malvina : - Spécial Fées ?

Mickaël : - Oh ben oui ça doit se trouver !

Malvina : - Je ne dis pas non mais je pense que ce n'est pas bon pour l'air !

Mickaël : - C'est possible !

Malvina : - Je vais choper la reine et la prendre en otage !

Mickaël : - Bien sûr !

Malvina gesticule en tous les sens comme si elle allait attraper une fée.

Malvina : - Je vais l'avoir !

Mickaël : - Je pense qu'elle va vers la droite...la gauche...la droite... !

Malvina : - Arrête de me tromper je la vois là juste devant moi !

Elle s'empare d'un journal et le claque sur le sol.

Malvina : - Splatsch la fée !

Mickaël : - Oh la vache, c'est dégueu !

Malvina : - Toute écrabouillée !

Mickaël : - C'est quoi ce truc là-bas ?

Malvina : - Un bras !

Mickaël : - Horrible !

Malvina : - Ouuuuuuuuuu !

Mickaël : - Mais tu es une sérial killeuse !

Malvina : - Pas encore j'en ai eu qu'une !

Mickaël : - Ah non arrête maintenant car c'est moi qui vais devoir nettoyer par terre !

Malvina : - Maintenant je n'ai plus mon otage !

Mickaël : - Si mais en bouillie !

Malvina : - J'ai fait une erreur ... je regrette et suis bourrée de remords !

Mickaël : - Ah ben oui un otage est généralement vivant !

Malvina : - Je vais en rechoper une... !

Mickaël : - Plus la reine !

Malvina : - Si la reine est morte il y a forcément une autre reine ...la reine est morte...vive la reine qu'on dit !

Mickaël : - Les cakes étaient réellement très forts !

Malvina marche quelques pas et se met à tituber un peu.

Malvina : - Holà je me sens toute molle d'un coup !

Mickaël : - Les effets secondaires !

Malvina : - On dirait que je vais me liquéfier !

Mickaël : - Attends je vais aller chercher une éponge !

Malvina : - J'ai sommeil !

Mickaël : - Quelque part ça m'arrange !

Malvina s'affale complètement et rate le canapé. Mickaël l'attrape avant qu'elle ne chute au sol et la couche dessus.

Mickaël : - Voilà, tu peux faire un petit dodo !

Malvina : - Merci père Noël !

Mickaël : - Oui c'est ça ! Moi je suis le premier lutin !

Malvina : - Merci Monsieur lutin ! Je pourrais venir avec vous nourrir les rennes ?

Mickaël : - Oui on ira chercher du bon foin ... Allez dodo... !

Il place une couverture sur elle. Elle s'endort de suite.

Mickaël : - Bon, quelques minutes de tranquillité !

Scène 8 : MALVINA - MICKAËL – MARIE-CLAUDINE – MATHEO

Marie-Claudine arrive en tenant Mathéo par la main.

Marie-Claudine : -Viens mon petit Mathéo !

Mathéo : - Euh oui Marie !

Mickaël : - Qu'est-ce que vous faites là ?

Marie-Claudine : - On vient en visite tiens !

Mathéo : - un peu forcée la visite !

Mickaël : - Hélène se fait un sang d'encre !

Marie-Claudine : - Je fais très attention à Mathéo !

Mathéo : - Un peu trop même !

Mickaël : - Elle pense que tu l'as enlevé !

Marie-Claudine : - Pas du tout je l'ai emmené pour lui acheter des sucres d'orge !

Mathéo : - Si si elle m'a enlevé !

Mickaël : - Ah tu vois le gamin le dit !

Marie-Claudine : - Il adore les sucres d'orge !

Mathéo : - Non je n'aime pas ça !

Mickaël : - Il n'aime pas !

Marie-Claudine : - Mais si qu'il aime bien !

Mathéo : - Je veux retourner chez ma mère !

Marie-Claudine : - Oui moi aussi j'ai dit cela à feu mon mari durant des dizaines d'années : je veux retourner chez maman !

Mathéo : - Je n'entends que des idioties comme celle-là depuis mon enlèvement !

Mickaël regarde le gamin avec un air compatissant puis hausse le ton en parlant à Marie-Claudine.

Mickaël : - Tu vas relâcher cet enfant !

Marie-Claudine : - Il n'est pas en cage non plus !

Mathéo : - Je suis certain qu'elle y avait pensé !

Mickaël : - Bon cela suffit le petit veut être libre et tranquille !

Marie-Claudine : - Non il va faire des bêtises !

Mathéo : - Quelle bêtises ?

Mickaël : - Oui quelle bêtise ferait-il ?

Marie-Claudine : - Il serait tenté de boire une canette de bière !

Mickaël : - N'importe quoi !

Marie-Claudine : - Il se fumerait aussi une cigarette !

Mickaël : - Tu divagues Marie-Claudine !

Marie-Claudine : - Je me demande même s'il ne se mettrait pas à courir la gueuse !

Mickaël regarde Mathéo avec une lueur de suspicion dans le regard. Un léger silence s'installe et Mathéo baisse légèrement la tête. Mickaël s'approche de lui.

Mathéo : - Bon je ne dis pas que je ne draguerais pas une ou deux filles mais je ne fume pas...pour la canette de bière je ne dis pas non !

Mickaël : - Mathéo si ta mère savait ça !

Marie-Claudine : - ah oui ce n'est pas bien du tout !

Mathéo : - Je n'ai pas avoué !

Marie-Claudine le tire par une manche.

Marie-Claudine : - Je vais te faire avouer moi tu vas voir !

Mathéo : - Mais lâche-moi !

Mickaël : - Laisse ce gamin, ça commence à bien faire !

Marie-Claudine tire mais lâche brusquement Mathéo. Elle atterrit directement sur le canapé, ce qui fait sursauter Malvina endormi. Marie-Claudine a une sorte d'attaque cardiaque mais légère et qui s'estompe doucement.

Marie-Claudine : - Ahhhhhh ... !

Malvina : - Ce n'est pas bientôt fini ce bordel ?

Marie-Claudine : - Ahhhh mon cœur ...au secours !

Mickaël : - Ah c'est malin ça... ! ça va aller Marie-Claudine !

Marie-Claudine : - J'ai des palpitations !

Mickaël : - Calme-toi !

Marie-Claudine : - Si viens poser ta main sur mon cœur... tu vas voir !

Elle prend la main de Mickaël qui résiste et recule.

Mickaël : - M'enfin !

Marie-Claudine : - Tu ne veux même pas constater !

Mickaël : - Non je ne veux pas !

Marie-Claudine se redresse et va finalement beaucoup mieux.

Scène 9 : MALVINA - MICKAËL – MARIE-CLAUDINE – MATHEO – SEVERINE – HELENE

Hélène et Séverine reviennent de leur périple.

Hélène : - Mon fils !

Mathéo : - Ma mère !

Mickaël : - Ma femme !

Mathéo court dans les bras de sa mère qui l'étreint fortement.

Séverine : - Que se passe-t-il ici ?

Malvina : - Mais qu'est-ce qu'il y a comme passage dans cette foutue gare !

Séverine : - Mais que fait donc Malvina dans le canapé ?

Mickaël : - Je t'expliquerai !

Séverine : - Qu'est-ce qu'elle a Marie-Claudine ?

Mickaël : - Je t'expliquerai aussi !

Marie-Claudine : - je boirai bien un petit verre !

Malvina : - Viens Marie...on s'en va !

Marie-Claudine : - Tu as raison, pas une minute de plus dans cette maison ! Mais où est passé mon petit Mathéo ?

Mickaël : - Parti avec sa mère !

Marie-Claudine : - Sans me faire un petit bisou, alors là...alors là...quelle déception supplémentaire !

Malvina : - Je t'en ferai sur la route moi des bisous !

Elles s'en vont toutes deux bras dessus dessous avec quelques pas hasardeux.

Mickaël : - Bonne soirée ! A la prochaine !

Séverine : - Je suis éreintée !

Elle se vautre dans le canapé et sursaute, se relève et regarde quelque chose qu'elle tient dans la main.

Séverine : - C'est quoi ça ?

Mickaël : - ohhhhh un cake !

Séverine : - Elle avait ça sur elle ?

Mickaël : - Je ne savais pas car si j'avais su !

Séverine : - Petit con...allez hop dégagé le cake...dans le champ d'à côté !

Elle jette le cake de toutes ses forces. Mickaël est attristé.

Mickaël : - Quel gâchis !

Séverine : - Tout de même ce n'est pas normal que Marie-Claudine s'acharne de cette façon sur les garçons quand ils sont aussi jeunes... !

Mickaël : - Elle ne fait rien de mal !

Séverine : - Imagine si nous n'étions pas là ?

Mickaël : - Je ne pense pas qu'elle irait très loin !

Séverine : - Il ne faut pas risquer une mésaventure qui se transformerait en cauchemar pour un gamin !

Mickaël : - Ah oui ce serait un cauchemar !

Séverine : - Elle devrait se faire suivre par un psy !

Mickaël : - Oui et pas trop jeune !

Séverine : - S'il est prévenu par avance de son cas il prendra ses précautions !

Mickaël : - Oui il devra mettre un caleçon blindé !

Séverine : - Au fait on devait aller au magasin de mobilier pour acheter une nouvelle table basse...on n'irait pas demain ? Parce qu'après demain j'ai une réunion avec les copines du

travail et ensuite on va certainement aller boire un café... Le jour d'après on doit faire les courses de ta mère... ce n'est pas que cela m'enchant mais il faut bien aider nos vieux parents... J'espère qu'elle ne va pas noter sur sa liste dix packs d'eau, cinq de coca et un sac de patates de cinquante kilogrammes ... !

Séverine s'aperçoit que Mickaël est ailleurs. Il n'écoute pas et regarde par la fenêtre.

Séverine : - Tu m'écoutes ? Allo ? Tu es là ? ... Monsieur serait-il disposé à m'écouter et à me répondre ?

Mickaël : - Ah oui mais alors juste une goutte !

Séverine : - Mais que regardes tu comme ça ?

Mickaël : - Au fond du jardin !

Séverine : - ben quoi ?

Mickaël : - Le lapin !

Séverine : - Ah il y a un lapin !

Mickaël : - Oui il apprend à voler !

Séverine : - Quoi ?

Mickaël : - Il a dû bouffer le cake ! Juste avant il a tenté d'étrangler une pie !

Séverine : - Qui elle aussi avait sans doute picoré le cake ?

Mickaël : - C'est évident !

Hélène arrive en hurlant et tirant son fils Mathéo par le bras.

Scène 10 : MICKAËL – HELENE – SEVERINE – MATHEO – NOLANN

Hélène : - Mon fils a été enlevé !

Mickaël : - Oh purée j'ai des trucs à ranger au garage !

Mickaël se sauve.

Séverine : - Ton fils ? Mais il est au bout de ton bras !

Hélène : - Oui c'est ça ! Au bout de mon bras il y a ma main !

Elle montre sa main au bout du bras qui ne tient pas Mathéo.

Séverine : - L'autre main !

Hélène : - Ben c'est Mathéo qui me donne la main !

Séverine : - Ben oui !

Hélène : - Je ne te parle pas de Mathéo !

Séverine : - Tu parlais bien de ton fils ?

Hélène : - Oui !

Séverine : - Moi je ne comprends plus rien !

Hélène : - Je n'ai pas qu'un fils !

Mathéo : - J'ai appris il y a peu de temps que j'avais un frère !

Séverine : - Je n'en reviens pas !

Hélène : - J'ai eu des jumeaux !

Séverine : - Deux fils en même temps ?

Hélène : - C'est ce que l'on appelle des jumeaux !

Séverine : - Ben je n'en reviens pas !

Hélène : - J'ai retrouvé Mathéo et j'ai perdu Nolann !

Séverine : - Nolann... !

Hélène : - C'est son prénom !

Séverine : - Oui ça j'avais compris !

Hélène : - Le frère de Mathéo !

Mathéo : - Mon frère jumeau !

Séverine : - Mais là tu es certaine que c'est Mathéo et non pas Nolann ?

Hélène : - Oui ils ne se ressemblent pas !

Séverine : - Ah bon !

Hélène : - Mais alors pas du tout !

Séverine : - Un petit peu tout de même ?

Hélène : - Rien de rien, pas une ressemblance !

Séverine : - Etonnant pour des jumeaux !

Hélène : - Ils ne ressemblent ni l'un ni l'autre au père !

Séverine : - Tu dis au père pour dire papa ou curé ?

Hélène : - Les deux !

Mathéo : - J'ai appris que mon papa était un homme de dieu !

Séverine : - Oui, nous aussi !

Hélène : - Bon ça va...ça va ...qui n'a pas fauté dans sa vie me jette la première pierre !

Séverine : - C'est vrai ma cocote, ça peut arriver !

Hélène : - J'espère que ce n'est pas l'autre folle qui s'est emparée de Nolann !

Séverine : - Non je ne pense pas elle a dû comprendre la leçon !

Hélène : - J'espère !

Séverine : - Il ressemble à quoi Nolann ?

Hélène : - A rien...si ...euh ben à Nolann !

Séverine : - Peut-être ressemble-t-il à sa maman ?

Hélène : - Non plus !

Mathéo : - Moi j'aurai quasiment voulu que l'accouchement ait été filmé car cela m'aurait ôté d'un doute !

Un gamin entre sans faire de bruit.

Nolann : - Moi aussi !

Séverine : - Nolann je présume ? S'il n'y en a pas un troisième... !

Hélène : - Où étais tu ?

Nolann : - Je buvais une bière avec les potes !

Séverine : - Précoce !

Hélène : - Je suis assez libérée alors celui-là en profite un max !

Nolann : - Mais cette fois je n'ai pas dragué la patronne du bar tabac !

Séverine : - Elle a quel âge ?

Hélène : - Au moins cinquante !

Séverine : - Tout de même !

Hélène : - Que ne ferait-il pas pour avoir des cigarettes gratuites !

Séverine : - Il n'a pas l'âge pour acheter des cigarettes !

Hélène : - Pour cela qu'elles sont gratuites !

Mathéo : - Moi je ne bois que de l'eau et je ne fume pas !

Nolann : - Tu parles il picole l'eau bénite dans l'église et il s'enfume avec l'encens dans sa chambre !

Séverine : - Je vois qu'ils ont deux caractères différents !

Hélène : - Oui comme le père !

Séverine : - Il était changeant ?

Hélène : - Deux périodes dans sa vie !

Séverine : - Deux périodes ?

Hélène : - La seconde : curé !

Séverine : - Et la première ?

Hélène : - Bagnard enfin...pas comme Jean Valjean ou Vidocq...on va dire taulard !

Séverine : - Il avait fait quoi ?

Hélène : - Pas grand-chose...Faux billets de banque... Vol de voiture... escroquerie à la carte bancaire... Trafic de cigarettes... Attaque à main armée !

Mathéo : - Maintenant il se repend !

Nolann : - Ouai et moi je dilapide le magot qu'il a planqué dans l'église !

Séverine : - Tu fais les troncs ?

Nolann : - Elle est marrante ta copine !

Hélène : - Disons que son papa avait des économies !

Séverine : - Epargnant !

Hélène : - Oui !

Séverine : - C'est bien d'être prévoyant !

Mathéo : - Il songe à notre avenir dans ce monde si compliqué et si perfectible...heureusement il nous a inculqué les valeurs de la religion et ... !

Nolann : - Oui ben il aurait mieux fait de mettre un préservatif !

Séverine : - Holà quelle répartie !

Nolann : - ouai et ce n'est pas tout j'en connais des trucs !

Séverine : - Ah je crois que Mickaël a besoin d'un petit coup de main ...je reviens !

Séverine s'en va à son tour et laisse les enfants et leur mère. Hélène en profite pour aller faire une course dans le quartier.

Hélène : - Mathéo et Nolann vous restez ici quelques minutes, je vais faire une course au bout de la rue et je reviens...soyez sages !

Scène 11 : MATHEO – NOLANN

Nolann : - Bon qu'est-ce qu'il y a à grignoter ici ?

Mathéo : - Il faut être sages a dit Maman !

Nolann : - Na na na na na na !

Mathéo : - Tu dois respecter le souhait de tes parents !

Nolann : - Bien sûr ! Où est-ce qu'ils ont pu planquer la bibine et les chips ?

Nolann commence à chercher dans la pièce de quoi se restaurer.

Mathéo : - Ce n'est pas bien... tu vas devoir évoquer dans une prière... !

Nolann : - Une prière... !

Mathéo : - Oui ... !

Nolann : - Rien à cirer de ta prière !

Mathéo : - Oh Dieu pardonne-lui car il ne sait pas ...c'est un pêcheur !

Nolann : - Un pêcheur de truites en rivière !

Mathéo : - Mais ne dis pas cela malheureux !

Nolann : - Cette année ce sont des nanas que j'ai pêché !

Mathéo : - Tu devrais avoir honte de toi !

Nolann : - Pas du tout ...bon tu m'aides un peu à trouver de quoi becqueter et se rincer le gosier ?

Mathéo : - Je ne dis pas non pour un petit jus de pomme !

Nolann : - Un jus de raisin ? ...fermenté !

Mathéo : - Ah ben là il y a une bouteille mais dessus c'est marqué quinze degrés !

Les deux garnements se servent. Nolann y va bon train tandis que Mathéo trempe un peu les lèvres avant de boire doucement.

Nolann : - Alors Frangin ?

Mathéo : - Il est corsé !

Nolann : - Un petit arrière-goût de châtaignes !

Mathéo : - Boisé !

Nolann : - Plutôt fruité !

Mathéo : - Boisé et fruité !

Nolann : - Je ne contredirais pas un novice !

Les deux garnements boivent une goulée à chaque fois et se resservent un petit verre qu'ils se mettent à redéguster.

Mathéo : - Ohhhhhhhh !

Nolann : - Que se passe-t-il ?

Mathéo : - Mais enfin laisse-moi continuer ma prière !

Nolann : - Ah si c'est une prière vas-y !

Mathéo : - Ohhhhhh Bacchus qui êtes aux cieux, que votre raisin soit vinifié, que votre beaujolais nouveau arrive, que votre appellation soit contrôlée... donnez-nous aujourd'hui la joie d'un grand cru... et pardonnez-nous humbles pêcheurs en nous délivrant du mildiou ... !

Nolann : - Mildiouuuuuu ! Bondiou de mildiouuuu !

Mathéo : - Amen !

Nolann : - Frérot tu as le teint rubicond !

Mathéo : - Encore un blasphème ?

Nolann : - Rubicond ça veut dire rougeaud !

Mathéo : - Vilain raciste va !

Nolann : - Mais non idiot ça veut dire que tu as la peau rouge !

Mathéo : - Ben voilà tu es bien raciste !

Nolann : - Rien à voir avec les indiens... tu as picolé alors tu es rouge comme une tomate !

Mathéo : - Oh purée... que va dire Maman ?

Nolann : - Tu as des chewing-gums dans tes poches ?

Mathéo fouille ses poches et en sort une dizaine qu'il se fourre dans la bouche et il mâche comme un fou, ce qui amuse son frère.

Scène 12 : MATHEO – NOLANN – ANTONY – MICKAEL - SEVERINE

Arnaud-Pierre arrive rapidement. Les deux garçons sont surpris et restent quelque peu figés et honteux, plus Mathéo que Nolann.

Antony : - Salut les garçons où sont Séverine et Mickaël ?

Mathéo : - Dans le garage je crois !

Nolann : - Ou dans la cuisine !

Antony : - Ils ont entendus les informations ?

Mathéo : - Quelles informations ?

Antony : - Celles de la télé, de la radio...tout passe en boucle depuis plus d'une heure !

Mathéo : - Non je ne crois pas !

Nolann : - ça dit quoi ces infos ?

Antony : - Je ne sais pas si je vais vous choquer !

Mathéo : - Je prie le seigneur que non !

Nolann : - Traduction : vas-y ma poule, aboule tes infos, on est prêts !

Antony : - Comment tu parles toi !

Mathéo : - C'est son caractère, il est comme ça !

Nolann : - Alors c'est quoi la douloureuse ?

Antony : - Le monde est foutue !

Mathéo : - Bientôt l'apocalypse !

Nolann : - Forcément depuis que les tortues bouffent des sachets plastiques, que des gosses naissent sans bras et mon chien sait lire le journal... fallait que ça arrive !

Antony : - Ton chien lit le journal ?

Mathéo : - Je crois que c'était une métaphore !

Nolann : - Ce n'est pas une métaphore mais un météore qu'on va se prendre dans la tronche !

Antony : - C'est la fin du monde selon les journalistes !

Mathéo : - Prions !

Mathéo se jette à genoux et prie.

Nolann : - Bon les journaliste tu leurs fais croire n'importe quoi puisqu'ils ne vérifient plus leurs sources. En plus si tu balances un fake-news sur internet ce sont les premiers à se faire couillonner... !

Antony : - Oui mais là même les scientifiques sont alarmés !

Mathéo : - Prions pour notre salut !

Nolann : - Oui ben les scientifiques !

Antony : - Ils font parfois des erreurs mais là... !

Mathéo : - Moi je prie !

Nolann : - Le pineau des Charentes est un hasard. Un vigneron charentais a versé par erreur du moût de raisin dans une barrique qui contenait de l'eau de vie de cognac. Lorsque la barrique fut ouverte quelques années plus tard, le pineau des Charentes était né !

Antony : - Qu'est-ce que ça à voir avec les scientifiques ?

Nolann : - C'est de la science non ?

Antony : - Tu me parles de pinard !

Mathéo : - Et pas du vin de messe !

Nolann : - Inculte ! Appeler Pinard un pineau des Charentes !

Antony : - Je vous parle de la fin du monde !

Mathéo : - Prions !

Nolann : - Allez on va fêter ça !

Mickaël et Séverine reviennent et sont surpris de la présence d'Arnaud-Pierre.

Séverine : - Ah tu es là ?

Mickaël : - Mon ami, on va boire un petit godet !

Antony : - Non je n'ai pas trop le cœur à ça !

Séverine : - Pourquoi donc ?

Antony : - Les informations, le peu de temps... !

Séverine : - De quoi nous parles-tu ?

Mickaël : - Un abus de cake ?

Antony : - Non pas de cake pour moi : la catastrophe annoncée par les médias !

Séverine : - Je ne comprends pas !

Mickaël : - Expliques-nous !

Antony : - Depuis plus de deux heures des flashes radio télé et internet précisent que la fin du monde est proche...très proche... très très proche !

Séverine : - Proche comment ?

Antony : - Immédiat !

Séverine : - C'est une blague ?

Mickaël : - Attends je mets la radio !

La radio : « ... chers auditeurs nos émissions vont bientôt s'interrompre... les bouleversements sont si forts qu'ils deviennent irrémédiables... d'ici ce soir un autre monde verra le jour...peut-être... vivez pleinement vos derniers instants...Adieu... ! »

Séverine : - Oh purée !

Nolann : - On va rejoindre notre mère !

Les deux garçons filent...

Antony : - On est bel et bien foutus !

Séverine : - On leur avait dit à tous ces politiciens de faire gaffe !

Mickaël : - Ils sont sourds !

Antony : - Beaucoup avaient prévenus !

Mickaël : - Ils sont sourds !

Antony : - Que faire ?

Séverine : - Je ne sais même pas de combien de temps nous disposons !

Mickaël : - En tous les cas moi je vais boire un verre !

Antony : - Moi aussi !

Séverine : - Tous les amis, nos parents que nous ne verrons plus !

Mickaël : - Bon c'est triste mais pour la belle-mère, c'est plutôt une bonne nouvelle !

Séverine : - Sans cœur !

Mickaël : - Il faut toujours avoir de l'humour même dans les moments les plus dramatiques !

Antony : - C'est ce qui aide à vivre ! Le premier but de tous les employeurs devrait être d'avoir des personnels heureux !

Séverine : - Aurait dû être... !

Antony : - Oui car maintenant le passé est derrière nous et devant c'est le précipice !

Mickaël : - Et moi qui ait le vertige !

Séverine : - Je ne sais plus quoi dire !

Mickaël : - Eh bien ce sera bien la première fois !

Séverine regarde Mickaël avec un regard agacé mais bien vite elle s'approche de lui et le prend dans ses bras.

Séverine : - Je ne serais pas seule là où on sera puisque tu seras toujours près de moi !

Mickaël : - Oui et dans des millénaires ils retrouveront peut-être nos os côte à côte !

Antony : - Excellent !

Séverine : - Comment excellent ?

Antony : - Ben oui côte à côte pour des os !

Séverine : - Comme Roméo et Juliette ... Tristan et Iseult ... Ulysse et Pénélope... Rodrigue et Chimène... !

Antony : - Paul et Virginie... Cléopâtre et Marc Antoine... !

Mickaël : - ...Blanche neige et les sept nains !

Séverine et Arnaud-Pierre étonnés regardent Mickaël, celui-ci s'en aperçoit.

Mickaël : - Ah ben personne n'a su mais c'était une sacrée coquine Blanche Neige. Elle en a fait avec tous ces nains ! D'ailleurs on ne dit plus nains mais blanche neige et les sept hommes de petite taille...ça a commencé par simplet qui en a gardé le secret...puis par prof ... !

Il s'aperçoit de ses bêtises et il devient silencieux.

Séverine : - Tout de même mon amoureux tu l'as inventée cette histoire ?

Mickaël : - C'est une rumeur !

Antony : - Ne jamais croire les rumeurs !

Séverine : - Parfois tu apprends des choses sur toi que tu ne savais même pas !

Mickaël : - Les rumeurs sont des mensonges propagés par des envieux, répétées par des cons et crues par des idiots !

Antony : - Permits-moi vieux frère de te féliciter pour cette magnifique analyse !

Séverine : - C'est mieux que Blanche Neige !

Mickaël : - J'avoues... !

Antony : - Bon... comment va-t-on passer nos derniers instants ?

Scène 13 : ARNAUD-PIERRE – MICKAEL – SEVERINE – VALERIE – MALVINA – MARIE-CLAUDINE

Valérie et Malvina arrivent elles aussi un peu déprimées.

Valérie : - Vous avez entendus ?

Malvina : - C'est la fin du monde !

Antony : - Oui sinistre nouvelle !

Mickaël : - Il faut s'y faire, c'est comme ça !

Valérie : - Je venais juste de signer un gros prêt pour acheter un nouvel appartement !

Antony : - Là c'est une bonne nouvelle !

Valérie : - Comment ça ?

Mickaël : - Oui tu ne vas pas le rembourser !

Valérie : - Je ne voyais pas cela comme ça...je pensais plutôt : encore un projet de foutu en l'air !

Séverine : - Soit positive ma cocotte !

Valérie : - Positive quand tout va exploser ?

Malvina : - Un bien beau feu d'artifice il paraît !

Antony : - Des éclairs bleus puis rouges...des jaunes...des verts... multicolores et puis...plus rien !

Mickaël : - Voilà c'est le « plus rien » qui casse l'ambiance !

Séverine : - le noir !

Valérie : - Le néant !

Malvina : - Les ténèbres !

Antony : - Plus de petits repas entre amis !

Mickaël : - Plus de Whisky écossais !

Séverine : - Ben dis-donc je passe après le whisky écossais ... !

Valérie : - Mais non ma chérie je ne crois pas que tu sois en second plan !

Malvina : - Il l'a tout de même dit !

Antony : - Je l'ai entendu également !

Mickaël : - Vous êtes une sacrée bande de faux culs !

Séverine : - Allez mon chéri j'ai bien compris ce que tu voulais dire... !

Antony : - Je vais vous laisser, je vais passer faire un dernier adieu à Fatima qui doit être complètement déprimée et sans doute seule !

Valérie : - Dis-lui au revoir de ma part

Malvina : - La mienne aussi et ajoute « sans rancune », elle comprendra !

Mickaël : - Une bibise de ma part !

Séverine : - Une autre de la mienne !

Antony : - J'ai noté et je lui transmets tout cela...bye bye et ... dans l'eau delà !

Valérie : - J'ai entendu cela quelque part ?

Malvina : - C'était « vers l'infini et au-delà » !

Mickaël : - Dans un film psychologique ?

Séverine : - Plutôt scientifique !

Malvina : - Oui c'était dans Toys story un dessin animé !

Mickaël : - Mais oui Buzz l'éclair !

Valérie : - Je vois que nous n'avons pas la même culture !

Malvina : - Madame ne regarde pas les dessins animés peut-être ?

Valérie : - Non très rarement... !

Malvina : - C'est dommage !

Marie-Claudine arrive en courant.

Marie-Claudine : - Ils ne sont pas là les deux petits jeunes ? Ils ne sont pas là ?

Mickaël : - Partis dans les jupons de leur mère !

Marie-Claudine : - C'est dans les miens qu'ils devraient être...Holà vite, il reste si peu de temps, je vais tenter de faire leur éducation en mode supersonique ! Le vol plané de Nuremberg ! La brouette tchécoslovaque ! Le lampadaire des Carpates ! Zougou Zougou dans la hutte Rwandaise ! Le nénuphar esseulé sur le Lac Titicaca ... !

Séverine : - Eh bien que de connaissances !

Marie-Claudine : - J'y vais...pas de temps à perdre !

Elle repart aussi vite qu'elle était venue.

Scène 14 : ARNAUD-PIERRE – MICKAEL – SEVERINE –
VALERIE – MALVINA

Séverine : - Quel empressement de Marie-Claudine !

Malvina : - Elle n'a plus de temps à perdre !

Valérie : - Oui et elle est encore en forme pour une dame de son âge !

Mickaël : - Sacrés mollets et cuisses musclées !

Séverine : - Dis donc toi !

Malvina se met à chanter.

Malvina : - Pour la fin du monde prends ta valise
Et va là-haut sur la montagne on t'attend
Mets dans ta valise une simple chemise
Pour la fin du monde pas de vêtements
Et mes photographies (laisse-les là)
Et ma boîte à outils
(laisse-la aussi mon vieux tant pis, mais)
Pour la fin du monde prends ta valise
Et va là-haut sur la montagne on t'attend

Valérie : - J'aimais bien cette chanson mais là... !

Mickaël : - Oui là ça sent la fin !

Séverine : - ça met de l'entrain... !

Malvina : - Il faut rester positif !

Valérie : - Pas pour longtemps !

Mickaël se met lui aussi à chanter.

Mickaël : - Oh mon canard !
Viens dans l'placard
Y'a du pinard
Et des pilchards
C'est le panard
Pour un rencard
Et dans l'plumard
Ce s'ra plus tard... !

Tous le regardent éberlués.

Séverine : - Ah oui tu es inspiré mon amour... !

Malvina : - Heureusement que le monde s'écroule car il aurait pu s'inscrire à un incroyable talent !

Valérie : - On t'aurait vu à la télé !

Mickaël : - Vous croyez que j'aurai pu concourir ?

Séverine : - Concourir oui !

Malvina : - Gagner jamais !

Valérie : - Faut pas exagérer tout de même !

Mickaël : - Bande de faux culs !

Arnaud-Pierre arrive à son tour.

Arnaud-Pierre : - Ouf j'ai réussi à décrocher la palourde !

Séverine : - Quoi donc ?

Mickaël : - Je pense qu'il parle de mémé !

Malvina : - Plutôt la balane !

Mickaël : - La balane ?

Valérie : - Les balanes se fixent aux bateaux grâce à une enzyme similaire à l'une de celles qui font coaguler le sang !

Arnaud-Pierre : - Tout le monde a compris de qui il s'agissait...elle s'était accrochée à mon pantalon en hurlant : je te ferai parler...je te ferai parler !

Séverine : - Elle a pétée un boulon !

Mickaël : - Pauvre vieille dame !

Malvina : - Elle voulait savoir quoi ?

Arnaud-Pierre : - Où se cachaien les enfants d'Hélène je crois mais je l'ai repoussée d'abord gentiment de la main puis des deux mains et finalement d'un coup de pied !

Séverine : - Tu as frappé grand-mère ?

Mickaël : - Pas frappée : repoussée !

Malvina : - Heureusement que tu n'avais rien dans les mains !

Valérie : - Quel genre d'objet aurait-il dans les mains ?

Arnaud-Pierre : - Restez correctes je vous en prie !

Arnaud- Pierre lance un regard polisson à Mickaël qui sourit.

Séverine : - Il aurait pu avoir une batte de baseball par exemple !

Mickaël : - Pourquoi pas une hachette !

Malvina : - un sabre japonais !

Valérie : - Moi je suis pour l'étourdissement avant donc j'opterai pour un pistolet Taser !

Arnaud-Pierre : - Je l'ai juste repoussée et elle est partie en courant... avec quelques insultes à mon égard ... elle a même renversé sur son passage un type sur une trottinette qui s'est enfoncée dans une voiture qui elle-même a défoncé une vitrine et les clients d'un magasin qui a finalement pris feu et s'en est suivi une explosion qui a propulsé des lourdes caisses sur les passants... un carnage !

Valérie : - Terrible !

Séverine : - Il y a eu des morts et des blessés ?

Mickaël : - Tu parles que c'est important avec la fin du monde !

Malvina : - On sera tous morts de toute façon !

Arnaud-Pierre : - Bon on ne va tout de même pas se laisser abattre ?

Séverine : - Tu as raison Arnaud-Pierre !

Mickaël : - Ouai on va se faire notre dernier apéro !

Malvina : - Et tant pis pour celles et ceux qui ne sont pas là !

Valérie : - Je mets les cacahuètes qu'il restait chez moi et que j'ai amené dans mon sac à main !

Valérie pose un paquet sur la table. Malvina met les verres. Séverine ajoute quelques paquets de chips et autres biscuits apéritif.

Séverine : - Tous à table les enfants !

Tous s'installent et d'un coup le climat semble pesant.

Scène finale : MALVINA - MICKAËL – ARNAUD-PIERRE – VALERIE – SEVERINE

Tous sont attablés dans un silence pesant. Sur la table il y a des verres pleins, des paquets de chips, cacahuètes et autres biscuits apéritifs, des bouteilles. Arnaud se dresse, brisant le silence...

Arnaud-Pierre : - Mes amis, si nous sommes en ce jour réunis ... !

Malvina : - ... pour la dernière fois !

Arnaud-Pierre : - ...C'est pour prendre un peu de temps ensemble avant de nous quitter !

Séverine : - ...Avant la fin du monde...mais dis-le : On va tous cramer ou être noyés par une sorte de désastre, une calamité, l'apocalypse, le cataclysme !

Valérie : - Certains à l'autre bout de la planète ont été arrachés du sol par des tornades gigantesques...on ne les a plus revus !

Malvina : - Oui, bon ça va, ne cassez pas l'ambiance !

Arnaud-Pierre : - Tu as raison, on devrait toutes et tous faire l'amour durant les quelques heures qu'il nous reste !

Séverine : - Ah ben pas con le mec !

Valérie : - Paradis ou enfer ? Telle est la question... au paradis je ferais l'amour avec des hommes superbes, sentimentaux, doux, aimants...en enfer je ferais l'amour avec des cochons délurés, charnels, lubriques...

Mickaël : - Tout moi !

Malvina : - Paradis ou enfer ?

Mickaël : - Les deux !

Malvina : - Ce sera donc notre dernier apéro !

Séverine : - Oui, et il manque les saucisses cocktail et le saucisson ! Bravo !

Arnaud-Pierre : - Valérie a tout de même rapporté un fond de cacahuètes qui lui restait d'un paquet à peine entamé !

Malvina : - Je pense que pour ces derniers instants nous devrions penser à nos meilleurs moments... !

Mickaël : - Tout d'abord ! Verres en main !

Tous prennent leurs verres pleins, se lèvent, très solennellement.

Mickaël : - Mes amis, à nos meilleurs moments ensemble, buvons !

Ils boivent une gorgée de leur apéritif puis se rasseient.

Séverine : - Bon je commence avec mon souvenir... Mickaël était lycéen et nous ne nous connaissions que fort peu... Nous nous sommes retrouvés dans la bibliothèque à lire quelques ouvrages nous permettant de nous documenter. Nos regards se sont croisés. Le silence était de rigueur. On entendait les mouches voler. Soudain il s'est exclamé avec un regard de cocker enrhumé : « Qu'est-ce qu'on s'ennuie ici ! » ... Nous avons tous deux attrapés un fou-rire impossible à contrôler et le bibliothécaire, un grand barbu roux pas très agréable, nous a viré en nous faisant la leçon sur ce qu'est et à quoi sert le silence !

Valérie : - Et ?

Séverine : - Nous sommes sortis ensemble !

Les personnages marquent tous un silence ennuyé.

Malvina : - A toi Valérie !

Valérie : - Bon moi ce sera plus terre à terre...cela d'ailleurs concerne notre groupe... Vous rappelez-vous notre sortie au bowling ?

Arnaud la regarde avec de gros yeux.

Malvina : - L'étrange bowling récalcitrant ?

Valérie : - Tout à fait...il me faut vous dire une vérité !

Tous regardent Valérie qui semble ennuyée voire honteuse.

Séverine : - Bah dans quelques minutes, pouf, nos molécules seront toutes dispersées ou mélangées alors quelle importance maintenant... !

Valérie : - donc... l'appareil ne fonctionnait pas fort bien et je me suis empressé d'aller voir derrière pourquoi les quilles semblaient coincées !

Malvina : - Nous avons le mauvais œil sur nous !

Arnaud-Pierre : - En fait, j'avais découvert un bouton coupe circuit qui mettait l'appareil en panne !

Malvina : - Quel intérêt tu es plutôt bon joueur ? Je crois même que tu gagnais !

Arnaud-Pierre : - Ce n'était pas pour le jeu !

Valérie : - C'était pour moi !

Séverine : - Pour toi ? Mais à ce moment-là tu étais, me semble-t-il, partie donner un coup de téléphone à l'extérieur parce que la réception était mauvaise à l'intérieur !

Valérie : - Oui et bien non !

Arnaud-Pierre : - Valérie était venue me retrouver derrière !

Mickaël : - Pour réparer la machine ?

Séverine : - Bien sûr... Valérie avec sa minijupe et son décolleté avait la parfaite tenue du mécano spécialisé en bowling récalcitrant !

Malvina : - Que faisiez-vous ?

Séverine : - Qu'est-ce que vous êtes durs à la détente ...Il lui faisait la révision des 10 000, vidange, graissage, la totale... !

Malvina : - Tu pourrais employer d'autres termes !

Séverine : - C'est ça Arnaud Grimpait Valérie comme un sherpa sur le flanc du Tibet ! C'est plus culturel et ça plait à Mademoiselle ?

Malvina : - C'est une surprise...jamais je ne me serais douté que vous deux... !

Valérie : - ça a été rapide !

Arnaud-Pierre : - Pas si rapide que cela !

Valérie : - Si tout de même !

Arnaud-Pierre : - ah bon pourtant il me semblait... !

Séverine : - Le temps est une conception qualitative fondée sur les vécus psychiques qui montre que c'est une durée, chaque état de conscience étant inséparable des précédents, en ce sens qu'il les conserve tout en y ajoutant quelque chose. L'existence elle-même est temporelle. Rien ne le montre mieux que l'attachement de l'homme à son futur, à ses possibilités, le souci qu'il a de ses projets de vie... !

Tous observent avec étonnement Séverine.

Valérie : - Et toi Malvina ton meilleur moment ?

Malvina : - Sans doute lorsque nous avons discourus une nuit complète sur le sens de la citation : « La vie est un tissu dont on ne reconnaît pas la meilleure étoffe. Heureux sont celles et ceux qui savent tricoter. »

Séverine : - Ah oui je me souviens on a passé une nuit blanche et nous nous sommes endormis dans les bras des uns et des autres vers 6 heures du matin !

Malvina : - Ah ben oui forcément...la drogue n'a rien arrangé à la situation !

Arnaud-Pierre : - Quelle drogue ? Personne n'a rien fumé ce soit là !

Malvina : - Si !

Valérie : - C'est toi Séverine ?

Séverine : - Mais non !

Valérie : - Mickaël ?

Mickaël : - Non jamais !

Malvina : - C'était moi...Vous m'emmerdiez tellement que je suis allé sur le balcon et je me suis fumé deux pétards bien tassés... c'est pour cela que vous aviez dit : « mais elle est méconnaissable notre Vanessa ! ». Forcément j'étais éclatée de rire de ce que je voyais... !

Valérie : - Que voyais-tu ?

Malvina : - Vous, mais comme dans des miroirs déformants... ! Donc voilà j'avoue je suis une vile toxicomane, pas accroc mais toxicomane tout de même...et cela fait des années que j'arrive à vous cacher ce vice !

Tous se lèvent.

Malvina : - A mes pétards cachés et ... à mon amour pour vous tous ! Buvons !

Tous la regardent étonnés de ce qu'elle vient de dire, marque un moment d'immobilisme et finalement boivent une gorgée.

Mickaël : - Tu as fumé un pétard juste avant ?

Malvina : - Non !

Séverine : - Tu nous aimes vraiment ?

Malvina : - Oui !

Séverine : - Plus rien à ajouter ?

Malvina : - Si ! Valérie et moi avons fait l'amour sur ce foutu balcon !

Valérie la regarde lui aussi avec de gros yeux et la mine de « fallait pas le dire ».

Mickaël : - Lorsque nous étions là ?

Malvina : - Bien sûr !

Arnaud-Pierre : - Je n'ai rien vu !

Valérie : - Rassure-toi Arnaud ça a été aussi rapide qu'avec toi !

Séverine regarde Arnaud qui se sent observé.

Arnaud-Pierre : - Jamais au sauna, ni au cinéma, ou à la piscine... !

Séverine : - Pourquoi parles-tu de sauna, de cinéma et de piscine ? N'importe quoi... !

Tout le monde est attentif aux propos de Arnaud mais c'est Malvina un peu retirée qui reprend la parole.

Malvina : - C'est de moi qu'il s'agit !

Séverine : - De toi ?

Malvina : - De moi et de Valérie !

Valérie : - Ben oui il ne faut pas mourir idiote... !

Séverine : - Moi j'ai l'impression d'un coup d'avoir raté des trucs dans ma vie !

Arnaud-Pierre : - Moi aussi !

Mickaël : - Et moi donc !

Séverine : - Eh bien rattrapons vite ce temps perdu en quelques minutes on a le temps d'en faire des choses...n'est-ce pas Valérie ?

Mickaël : - Mes amis, il est trop tard ! Verres en mains !

Tous se lèvent une fois encore solennellement.

Arnaud-Pierre : - Je porte un toast à notre amitié, à notre amour fraternel, aux moments passés ensemble et à celui que nous passerons dans l'éternité ! Buvons !

Tous boivent. Valérie regarde sa montre avec étonnement.

Valérie : - Petite question : ils ont eu tort ou pas les mayas ?

Séverine : - la fin de leur calendrier c'était le 28 octobre 2011... Donc ils se sont gaufrés !

Malvina : - Oui, on peut dire ça !

Valérie : - Alors j'emmerde les mayas, le pape et Fidel Castro !

Mickaël semble entraîné par un élan de solidarité.

Mickaël : - Buvons !

Valérie : - A tous les tocards qui ont vécu sur le dos de la planète sans la respecter... !

Mickaël : - Buvons !

Séverine : - Bah non alors !

Valérie : - Ce sont des cons !

Séverine : - Tout cela est si bien dit... mais au-delà des grandes phrases, qui aurait pu stopper notre consommation en pétrole, gaz, électricité, centrale nucléaire ? Étiez-vous, vous-même, capable de revenir à l'ère de la bougie, de la cheminée et du déplacement pedestre ? Les cons sont sans doute ceux qui ont contribué à détruire notre planète mais dans ce cas c'est l'humanité toute entière qui est concernée... L'homme aura finalement eu raison de sa mère : la terre... !

Valérie : - Ma version sera toute autre... Nous ne serons pas les premiers ni les seuls à disparaître... Tel est le cycle de la vie sur terre... demain d'autres naîtront... après notre apocalypse à nous, notre disparition ...puis comme nous ils vivront d'autres époques, avant eux aussi, de terminer leur cycle de vie !

Arnaud-Pierre : - Mes amis, verres en main ! A toutes les futures naissances des prochains habitants de la terre : buvons !

On entend une sorte de détonation et une sirène au loin, des éclairs puis plus rien...

Lumière - rideau

FIN